

Eglise Saint-Georges de Sofia

Prof. M A R A T S O N T C H E V A

■ L'objet de notre étude est le monument le plus ancien de Sofia, l'église Saint-Georges. Ayant échappée aux dévastations de la ville, cette église fut témoin de bien de changements intervenus dans cette partie du pays. Ces changements concernaient l'église même, édifiée au IV^e siècle comme un ensemble architectural culturel. Elle a existé à Serdica de l'Antiquité, comme église chrétienne sous le nom de Saint-Georges, et plus tard à Sredets du Moyen-Age, et aujourd'hui, elle se dresse au centre de Sofia, dernier nom de la capitale de Bulgarie, comme un ensemble architectural fortement endommagé par les griffes du temps et l'incurie des hommes. *L'introduction* du livre, signée par l'auteur, fait état de l'importance de ce monument et la place qu'il occupe dans le patrimoine de la culture bulgare.

Dans le *premier chapitre* de l'ouvrage l'auteur traite de l'histoire architecturale et archéologique de l'église Saint-Georges, depuis la date probable de sa naissance dans la ville romaine de Serdica, au IV^e siècle, jusqu'au jour où les Turcs firent, au XVI^e siècle, de la rotonde une mosquée. L'auteur a strictement situé l'emplacement de l'édifice au centre de la ville antique et inventorié les résultats des recherches effectuées de 1952 à 1954, quand tout le terrain autour de l'église a été livré aux terrassiers. Le lecteur retient le plan de l'édifice: les trois narthex et la rotonde, c'est-à-dire l'église, elle-même.

L'auteur examine tout particulièrement la rotonde, la salle centrale de l'ensemble de l'édifice antique, soit l'église Saint-Georges, son aspect extérieur, son intérieur et le plan, le système de chauffage, la coupole, etc. Une place importante est réservée à la destination initiale de l'édifice, à sa reconstruction et à sa datation.

En ce qui concerne la destination de l'édifice, l'auteur se réfère à la plupart des savants qui ont abordé cette question, constamment sujette à discussion. Il y a aussi la date de l'écroulement ou des écroulements de la coupole, de la construction du narthex ouest. Dans tous les cas, l'auteur fait valoir ses conclusions.

Les trois chapitres qui suivent (deuxième, troisième et quatrième) sont consacrés aux vestiges de la peinture murale. Et pour cause, car nous ne possédons pas un monument d'une existence si longue au point de vue architectural et décoratif, et cela à un niveau si élevé.

Au *chapitre II*, intitulé „La peinture dans l'église Saint-Georges“, l'auteur cherche à établir le nombre et la datation des couches de peintures murales: leurs limites anciennes et actuelles, l'établissement de leur iconographie. Ici le travail de l'auteur n'a pas été facile par suite de l'état délabré des couches, à dix mètres du sol. Il a étudié la peinture murale dans la période de 1960 à 1973 où l'intérieur de l'église était soumis au travail des restaurateurs qui, dans un certain cas, ont travaillé ensemble avec le professeur Mara Tsonchéva. D'autre part, l'auteur a mis à contribution les résultats des recherches des auteurs qui avaient travaillé avant lui. Au bout de quelques années de recherches, l'auteur en est arrivé aux conclusions suivantes:

1. L'église garde les vestiges de cinq couches de peintures murales. Première couche, la plus ancienne, couche *antique* remontant au VI^e siècle quand, pour la première fois, la rotonde a été désaffectée pour devenir une église chrétienne décorée. *Deuxième couche* datant du Premier royaume de Bulgarie (fin du IX^e siècle ou plutôt X^e siècle). *Troisième couche* remontant à l'époque de la domination byzantine (fin du XI^e et début du XII^e siècle). *Quatrième couche* provenant de l'époque du Second royaume de Bulgarie (fin du XIV^e siècle) et *cinquième couche* remontant à l'époque où l'église a été transformée en mosquée.

2. Malgré l'état extrêmement précaire des peintures murales — les trois quarts de la surface de la première couche de peintures murales étant détruite — l'auteur a réussi dans une large mesure de rétablir le tableau de la disposition générale de l'iconographie des couches de peintures murales, à savoir: les vestiges de la couche antique sont insignifiants. On en découvre principalement dans la niche nord-ouest sur de petits îlots de revêtement. On peut en dire autant de la cinquième couche — les vestiges du revêtement turc, décoré au XVI^e siècle, quand la rotonde a été transformée en mosquée, avec toutefois cette différence que les vestiges turcs (on les découvre au mur ouest) sont plus importants et on y distingue nettement des traces de décoration ornementale.

Les deux couches — première et cinquième — n'ont de nos jours qu'une importance documentaire. Les trois autres couches de peintures murales remontant, comme nous l'avons déjà indiqué, au Moyen-Age, sont réparties de la manière suivante: dans la coupole se trouve la troisième couche, au-dessous, les vestiges de la première couche médiévale, et plus bas est disposée la deuxième couche datant du XI^e—XII^e siècle. Au-dessous de cette deuxième couche s'étend une surface qui n'est pas décorée. On croit savoir qu'elle a été recouverte de plaques de marbre.

La première couche de peintures murales médiévales (X^e siècle) comporte deux frises: une frise supérieure renfermant huit anges volants, dont sont conservés des fragments des corps de 6 anges et une seule tête, toute cette décoration étant disposée au mur nord. La frise inférieure court entre les huit fenêtres du tambour. Elle est composée des figures de 16 prophètes, dont sont conservés les vestiges de trois prophètes et un fragment du nimbe du quatrième prophète.

La deuxième couche de peintures murales médiévales commence à l'endroit de la première frise avec les prophètes et descend verticalement. Aujourd'hui cette frise est de composition mixte: une partie représente les vestiges de la première frise (X^e siècle — les trois prophètes du mur nord) et le nimbe du quatrième, les autres 12 prophètes remontent à l'époque de la deuxième couche de peinture (fin XI^e — XII^e siècle). Comment en est-on arrivé là? Au XII^e siècle, on en a entièrement renouvelé la décoration. Avant le XIV^e siècle, cependant, après l'écroulement de la coupole, à cet endroit la deuxième peinture s'est sans aucun doute détériorée. C'est alors que sous cette peinture ont apparu les trois figures initiales de prophètes. Le reste de la surface murale porte des scènes évangéliques et les figures de quatre évangélistes.

La troisième couche de peintures murales médiévales (XIV^e siècle) se trouve dans la coupole de la rotonde; décorée après avoir été reconstruite. Elle se compose de deux parties: la figure du Christ Pantocrator entourée de quatre anges volants et des quatre évangélistes et au-dessous une frise des figures de 22 prophètes.

Au *chapitre III*, l'auteur analyse les peintures murales conservées au point de vue de leurs qualités de style. Il apprécie tout particulièrement la première couche de peintures murales médiévales, exécutée à l'époque du Premier royaume de Bulgarie, immédiatement après l'affectation de l'édifice au culte chrétien oriental au X^e siècle. Les qualités de cette peinture sont brillamment révélées par les vestiges de la frise: les anges et avant tout la tête d'ange, sont exceptionnels. Elles témoignent du prestige de l'héritage hellénistique, combiné à l'esprit inspiré et au senti-

ment de monumentalité propre à l'art paléochrétien (byzantin). La deuxième peinture murale (XI^e—XII^e siècle — époque de la domination byzantine) conserve, elle aussi, les qualités de la grande peinture monumentale chrétienne orientale, mais son origine plus récente byzantine l'a rendue plus figée, plus statique au point de vue du mouvement et de la composition. Les figures sont représentées de front dans des attitudes figées, en un mot, elles sont plus ascétiques. La troisième peinture (fin du XIV^e siècle) s'imprègne de l'esprit des années tragiques qui précèdent la chute de la Bulgarie sous la domination ottomane. Cette peinture est exécutée dans l'esprit des traditions monumentales de la peinture plus ancienne et par les grands maîtres. Cette fois les représentations atteignent deux mètres de haut, alors que la hauteur de la première et de la deuxième couches picturales est de 3 mètres. Par contre, la troisième peinture, plus mouvementée, porte l'angoisse de l'époque. A la fin du chapitre, l'auteur traite de l'exécution technique des couches de peintures murales en se référant à certaines analyses du revêtement des trois couches de peintures murales médiévales.

Une partie *chapitre IV*, consacré aux inscriptions, est dû à la plume du prof. Ivan Dujčev qui établit qu'il y a deux types de peinture: inscriptions anciennes répondant à la première et à la deuxième couches médiévales en grec et inscriptions slaves répondant à la troisième couche. Le prof. Dujčev a réussi à déchiffrer une partie des inscriptions, malgré leur état particulièrement précaire. Le lecteur doit retenir dans ce chapitre le déchiffrement de l'inscription grecque, liée à la deuxième peinture médiévale et qui concerne le donateur. Malheureusement, l'inscription est très détériorée et elle ne nous livre ni la date de la décoration ni le nom de l'évêque, „grâce à qui“ l'église a été décorée.

Le reste du chapitre IV est consacré à la datation des cinq couches de peintures murales et à l'origine de l'appellation de l'église: Saint-Georges.

Le chapitre V, intitulé „Le monument et Sofia à travers les siècles“, est écrit en guise de conclusion. Selon ce chapitre, depuis l'apparition de l'ensemble architectural à la fin du III^e et le début du IV^e siècle, „l'histoire du monument se développe parallèlement à l'histoire de la ville, dont il reflète les particularités spirituelles et culturelles à travers les différentes époques de son existence“.

L'examen de l'histoire de Sofia dans l'Antiquité, (Serдика romaine) et plus tard, au Moyen-Age, jusqu'à nos jours, permet à l'auteur de constater la liaison culturelle entre l'histoire de Sofia et l'église. De là la conclusion selon laquelle l'église a toujours occupé une place de choix au centre de la ville et qu'elle a été comme le messager des plus claires acquisitions culturelles de la ville et de l'art du pays entier.

L'auteur relève que durant les premiers siècles de son existence, surtout à l'époque de la première couche de peintures murales (Premier royaume de Bulgarie) — fin du IX^e et début du XI^e siècle, le monument est lié davantage au développement culturel des régions sud-ouest de la Péninsule balkanique et à l'école fondée dans ces régions par saint Clément au X^e siècle. C'est ce qui explique sans doute la similitude de style entre la première peinture médiévale de l'église Saint-Georges et la peinture murale de l'église Sainte-Sophie d'Ohrid, de l'église à Vodoča, de l'église Saint-Vrači de Castor, etc.

L'auteur a réservé une importante place aux résultats des recherches archéologiques qui intéressent notre monument. Il s'agit surtout des fouilles effectuées dernièrement sur le territoire de Serдика médiévale.

Le prof. Mara Tsontchéva s'est référée à une abondante bibliographie sur l'Antiquité, le Moyen-Age et l'époque contemporaine. C'est un grand mérite qui lui revient à bon droit.

Liste des planches

Frontispice: Eglise Saint-Georges. Vue générale.
Photo faite en 1977

1. Eglise Saint-Georges (A) dans le cadre du plan de réaménagement de Sofia. A l'est de l'église des vestiges d'un complexe archéologique (B)
2. Coupe longitudinale ouest-est de l'antique édifice. Plan T. Ivanov et S. Bobtchev
3. Instantané du réaménagement du centre de Sofia dans les années 50. Vue de l'ouest de l'édifice avec le narthex ouest (détruit)
4. Mise au jour du narthex ouest avec l'entrée principale de l'église (détruit)
5. Détail de l'entrée principale du narthex ouest (détruit)
6. Plan général de l'édifice antique selon Ivan Vénédikov et T. Péetrov
7. Coupe transversale de l'édifice antique à travers les locaux B, C et D selon Ivan Vénédikov et T. Péetrov
8. Plan général de l'édifice antique sans le narthex ouest, selon l'architecte S. Yanev
- 9, 10, 11. Les façades ouest, est et sud de l'église Saint-Georges, selon l'architecte S. Yanev
12. Eglise Saint-Georges. Vue du sud-est. Photo faite en 1977
13. Eglise Saint-Georges avec le complexe archéologique à l'ouest
14. Rotonde Saint-Georges. Vue de l'ouest
15. Vue générale des peintures murales. La partie centrale sous la coupole de l'église Saint-Georges
16. Vue générale de la décoration du mur nord-est
17. Vue générale des peintures murales médiévales et vestiges du crépi turc du mur ouest
18. Détail des peintures murales du mur nord (première et troisième couches)
19. Détail des peintures murales du mur est au-dessus de l'autel
20. Première peinture médiévale. X^e siècle. L'ange au mur est
21. Schéma graphique de la peinture médiévale à trois couches. Composition circulaire. X^e—XIV^e siècles
22. Peinture du mur sud-est. En bas — détail d'ange (X^e s.). En haut — détail de la frise des prophètes
23. Première peinture médiévale du mur nord-est. Avant la restauration et la mise au jour de la tête de l'ange. X^e siècle.
24. Etat de la peinture du mur nord-est après la restauration et la mise au jour de la tête de l'ange. Premier sondage
25. Processus de la mise au jour de la tête de l'ange. Enlèvement de la troisième couche médiévale
26. Processus de la mise au jour de la tête de l'ange. Enlèvement de la troisième couche médiévale
27. Tête de l'ange après l'enlèvement de la troisième couche médiévale. Traces de détérioration par une pointe de fer
28. Tête de l'ange après la restauration complète
29. Première peinture médiévale. X^e siècle. Prophète Jonas. Photo faite à la fin des années 20
30. Première peinture médiévale. X^e siècle. Prophète Jonas. Photo faite au début des années 70
31. Première peinture médiévale. X^e siècle. Détail de la frise des anges et de celle des prophètes
32. Première peinture médiévale. X^e siècle. Prophète anonyme et Jean-Baptiste
33. Schémas graphiques des compositions de forme circulaire. Schémas A, B, C:
A. Frise de 22 prophètes.
Troisième peinture médiévale — XIV^e siècle
B. Frise des anges.
Première peinture médiévale — X^e siècle
C. Frise de 16 prophètes entre les fenêtres de la rotonde.
Prophètes №№ 13, 14, 15 et 16 — première peinture médiévale — X^e siècle.
Prophètes du № 1 au № 12 — deuxième peinture médiévale — XII^e siècle.

34. Première peinture médiévale. X^e siècle. Vestiges de la figure de prophète anonyme. Mur nord-est
35. Deuxième peinture médiévale. XII^e siècle. Deux prophètes du mur nord-est
36. Deuxième peinture médiévale. XII^e siècle. Détail de la frise des prophètes. Prophète № 1
37. Deuxième peinture médiévale. XII^e siècle. Détail de la frise des prophètes. Prophète № 2
38. Deuxième peinture médiévale. XII^e siècle. Détail de la frise des prophètes. Prophète № 3
39. Schéma graphique d'un détail de la frise des prophètes — deuxième peinture médiévale. XII^e siècle
40. Deuxième peinture médiévale. XII^e siècle. Figures de prophètes. Mur sud
41. Schéma graphique d'un détail de la deuxième peinture médiévale. XII^e siècle. Mur ouest
42. Deuxième peinture médiévale. XII^e siècle. Détail de la frise des prophètes. Prophètes № № 7 et 8. Mur sud-ouest
43. Deuxième peinture médiévale. Figures des prophètes №№ 9 et 10. Mur nord-ouest
44. Deuxième peinture médiévale. XII^e siècle. Figures des prophètes №№ 11 et 12. Mur nord-ouest
45. Deuxième peinture médiévale. XII^e siècle. Figures de cinq saints. Mur ouest au-dessus de l'entrée
46. Deuxième peinture médiévale. XII^e siècle. Deux saints du groupe des cinq saints. Mur ouest
47. Moine-saint du groupe des cinq saints. Mur ouest. Détail
48. Jeune saint du groupe des cinq saints. Mur ouest. Détail
49. Deuxième peinture médiévale. XII^e siècle. Figure du Christ bénissant. Mur ouest. Photo de la fin des années 20
50. Deuxième peinture médiévale. XII^e siècle. Détail de la scène de l'Annonciation sur l'arc de l'autel
51. Deuxième peinture médiévale. XII^e siècle. La scène de la Dormition au-dessus de l'entrée sud. Photo de la fin des années 20
52. Deuxième peinture médiévale. XII^e siècle. La scène de la Dormition au-dessus de l'entrée sud. Photo du début des années 70
53. Deuxième peinture médiévale. XII^e siècle. Vestiges de la scène de la Nativité et de la Dormition dans la niche. Au-dessus de la niche — un évangéliste
54. Peinture dans la niche nord-ouest. Vestiges de la peinture antique (VI^e siècle) et de la scène du Baptême (XII^e siècle)
55. Deuxième peinture médiévale. XII^e siècle. Scène avec évangéliste au-dessus de la niche nord-est
56. Deuxième peinture médiévale. XII^e siècle. Scène avec évangéliste au-dessus de la niche sud-ouest. Photo de la fin des années 20
57. Deuxième peinture médiévale. XII^e siècle. Scène avec évangéliste au-dessus de la niche sud-ouest. Photo du début des années 70
58. Deuxième peinture médiévale. XII^e siècle. Scène avec évangéliste au-dessus de la niche nord-ouest
59. Deuxième peinture médiévale. XII^e siècle. Figuration sur l'arc de devant de l'abside
60. Schéma graphique de la partie centrale de la frise des anges (X^e siècle) et détail de la frise des 22 prophètes (XIV^e siècle). Mur est. Prophètes №№ 1, 2, 3, 4 et 5
61. Troisième peinture médiévale. XIV^e siècle. Détail de la frise des prophètes. Au-dessous: détail de la frise des anges (X^e siècle)
62. Troisième peinture médiévale. XIV^e siècle. Détail de la frise des prophètes. Mur est. Prophète № 1
63. Troisième peinture médiévale. XIV^e siècle. Détail de la frise des prophètes. Mur est. Prophète № 3
64. Schéma graphique d'un détail de la frise des prophètes (XIV^e siècle) et vestiges de deux anges (X^e siècle). Mur sud
65. Troisième peinture médiévale. XIV^e siècle. Détail de la frise des prophètes. Prophètes №№ 6, 7, 8, 9, 10 et 11. Mur sud
66. Troisième peinture médiévale. XIV^e siècle. Détail de la frise des prophètes. Prophète № 7
67. Détail du prophète № 7. La main du prophète
68. Troisième peinture médiévale. Détail de la frise des prophètes. Prophètes №№ 8 et 9
69. Troisième peinture médiévale. XIV^e siècle. Détail de la frise des prophètes. Prophète № 10
70. Troisième peinture médiévale. XIV^e siècle. Schéma graphique d'un détail de la frise des prophètes (№№ 11, 12, 13, 14 et 15)
71. Troisième peinture médiévale. XIV^e siècle. Détail de la frise des prophètes (№№ 10, 11, 12, 13, 14 et 15). Mur sud-ouest
72. Troisième peinture médiévale. XIV^e siècle. Détail de la frise des prophètes (№ 11)
73. Troisième peinture médiévale. XIV^e siècle. Détail de la frise des prophètes (№№ 15 et 16)
74. Troisième peinture médiévale. XIV^e siècle. Détail de la frise des prophètes (№№ 14, 15, 16 et 17). Photo de la fin des années 20
75. Troisième peinture médiévale. XIV^e siècle. Détail de la frise des prophètes (№№ 15, 16, 17, 18, 19 et 20). Photo des années 70

76. Troisième peinture médiévale. XIV^e siècle. Schéma graphique d'un détail de la frise des prophètes (№№ 18 et 19)
77. Troisième peinture médiévale. XIV^e siècle. Détail de la frise des prophètes (№№ 18 et 19)
78. Schéma graphique de la peinture du mur ouest. En haut — détail de la frise des prophètes (№№ 20, 21, 22 et 1). XIV^e siècle. En bas — vestiges des figures de deux anges. X^e siècle
79. Troisième peinture médiévale. XIV^e siècle. Détail de la frise des prophètes (№№ 20, 21 et 22)
80. Première peinture médiévale. X^e siècle. La tête de l'ange après la restauration. Photo des années 70
81. Peinture du mur nord-est. En bas — détail de la frise des anges. X^e siècle
82. Vue générale de la peinture du mur est. En haut — détail de la troisième peinture (La frise des 22 prophètes, XIV^e siècle). Au milieu — la partie centrale de la frise des anges (№№ 1 et 8, X^e siècle). En bas — détail de la frise des prophètes (№№ 3 et 4, X^e siècle) et № 1 du XII^e siècle
83. Première peinture médiévale. X^e siècle. Figure d'ange № 1 du mur est
84. Première peinture médiévale. X^e siècle. Détail de la frise des 16 prophètes
85. Deuxième peinture médiévale. XII^e siècle. La tête du prophète № 10 de la frise des 16 prophètes
86. Deuxième peinture médiévale. XII^e siècle. Détail de la frise des prophètes (№№ 9 et 10). Mur ouest
87. Deuxième peinture médiévale. XII^e siècle. La tête du saint-moine du groupe des cinq saints. Mur ouest
88. Figure d'ange de la frise des anges de l'église Sainte-Sophie d'Okhrid. Fin du X^e et début du XI^e siècle
89. Figure d'ange de la frise des anges de l'église Sainte-Sophie d'Okhrid. Fin du X^e siècle et début du XI^e siècle
90. Tête d'ange de la frise des anges de l'église Sainte-Sophie d'Okhrid. Fin du X^e et début du XI^e siècle
91. Tête de saint Sylvestre de l'église Sainte-Sophie d'Okhrid. Fin du X^e et début du XI^e siècle
92. Ascension sur la voûte de l'église Sainte-Sophie d'Okhrid. Fin du X^e siècle et début du XI^e siècle
93. Figure d'archange de la scène de l'Ascension de l'église Sainte-Sophie d'Okhrid. Fin du X^e et début du XI^e siècle
94. Tête d'ange de la composition de la coupole de l'église Sauveur Neredica de Novgorod. 1199.
- Détruite au cours de la dernière guerre
95. Portrait du fils Jaroslav-le-Sage. Détail de fresque de l'église Sainte-Sophie de Kiev. XI^e siècle.
96. Vue générale de la peinture de la partie centrale de la coupole de l'église Saint-Georges
97. Troisième peinture médiévale. XIV^e siècle. Figure du Christ Pantocrator. Au milieu de la coupole. Photo de la fin des années 20
98. Troisième peinture médiévale. XIV^e siècle. Figure du Christ Pantocrator. Au centre de la coupole. Photo du début des années 70
99. Troisième peinture médiévale. XIV^e siècle. Détail de la frise des anges. Au milieu de la coupole
100. Troisième peinture médiévale. XIV^e siècle. Détail de la frise des anges et évangélistes. Au milieu de la coupole
101. Vue générale de la peinture au milieu de la coupole. La frise des 22 prophètes (XIV^e siècle), la frise des anges. X^e siècle
102. Troisième peinture médiévale. XIV^e siècle. Détail de la frise des prophètes (№ 7 et 8)
103. Troisième peinture médiévale. XIV^e siècle. Détail de la frise des prophètes. La main du prophète № 8
104. Troisième peinture médiévale. XIV^e siècle. La frise des prophètes. La tête du prophète № 8
105. Troisième peinture médiévale. XIV^e siècle. Détail de la frise des prophètes. La main du prophète № 10
106. Troisième peinture médiévale. XIV^e siècle. Détail de la frise des prophètes (prophète № 10)
107. Troisième peinture médiévale. XIV^e siècle. Détail de la frise des 22 prophètes
108. Troisième peinture médiévale. XIV^e siècle. Détail de la frise des prophètes (№№ 13 et 14)
109. Troisième peinture médiévale. XIV^e siècle. Détail de la frise des prophètes (№№ 16 et 17)
- 110, 111. Vestiges de la peinture décorative du socle de l'église Saint-Georges. Détruite. Photo des années 20
- 112, 113, 114. Vestiges de la peinture ornementale turque du XVI^e siècle. Mur ouest — 112 et fenêtres nord-ouest et ouest — 113 et 114
115. Détail de l'inscription grecque de forme circulaire au-dessous des fenêtres, mentionnée par K. Ireček
116. Deuxième peinture médiévale. XIV^e siècle. Inscriptions grecques des rouleaux des saints. Mur ouest. Photo après la dernière restauration de 1960—1973
117. Inscription grecque du rouleau du moine-saint. XII^e siècle. Photo après la dernière restauration de 1960—1973

- 118, 119. Inscriptions grecques des rouleaux des prophètes №№ 6 et 8 de la frise des 16 prophètes. XII^e siècle
120. Première peinture médiévale. X^e siècle. Figure de Jean-Baptiste avec rouleau portant une inscription grecque. Photo après la dernière restauration
121. (a, b) Détails de l'inscription grecque. XII^e siècle
122. (a, b) Détails de l'inscription slave. XIV^e siècle
123. (a, b, c) Inscription graphique du mot prophète. XII^e siècle (a) de la deuxième peinture et (b et c) de la troisième peinture
124. Inscription slave à droite de la tête du prophète № 3 de la frise des 22 prophètes. Mur est. XIV^e siècle
125. Inscriptions slaves des rouleaux des prophètes №№ 6 et 7 de la frise des 22 prophètes. XIV^e siècle
126. Prophète № 8 de la frise des prophètes (XII^e siècle) tenant un rouleau avec inscription slave
127. Inscription slave du rouleau du prophète № 9 de la frise des prophètes. XIV^e siècle
128. Inscription slave autour de la tête et sur le rouleau du prophète № 10 de la frise des prophètes. XIV^e siècle
129. Prophète № 12 de la frise des 22 prophètes (XIV^e siècle) tenant un rouleau avec inscription slave
130. Vue du complexe archéologique à l'est de l'église Saint-Georges de Sofia
131. Eglise Saint-Georges à l'époque des travaux de restauration après la Libération. Côté sud
132. Eglise Saint-Georges à la fin du XIX^e siècle. Aquarelle par Oberbauer. 1892
133. Eglise Saint-Georges, photographiée dans les années 20. Côté sud
134. Eglise Saint-Georges à l'époque des travaux de restauration. Début du XX^e siècle. Côté sud
135. Eglise-rotonde Saint-Georges avec une partie du complexe archéologique à l'est. Photo des années 50
136. Eglise Saint-Georges photographiée en 1977. Côté est et abside